LES FRIGON



BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167 Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 11 - NUMÉRO 2 PRINTEMPS 2004

WILLIAM FRIGON ET SON TEMPS - I

François Frigon (130)

À la fin de mars 1995, j'ai reçu de mon cousin Henri Frigon de Shawinigan des notes biographiques sur William Frigon.



De beaux souvenirs d'Henri Frigon et de sa femme venant visiter mon père (Gérard) à Sainte-Geneviève-de-Batiscan surgirent dans mon esprit. Mon père a toujours parlé de mes cousins de Shawinigan comme s'ils étaient des grands frères aux cœurs généreux. En effet, pour être capables de « joindre les deux bouts » mon père et ses frères (Joseph et Benoît) allaient au marché de Shawinigan pour vendre les produits de la ferme. Le père d'Henri ou son grand-père était là pour les loger et les nourrir. Oui les Frigon peuvent s'entraider entre eux sans attendre de l'argent en contrepartie. Mon père leur en fut éternellement reconnaissant.



N'oubliez pas nos parents, nos grands-parents, nos

ancêtres. Ils ont « trimé » dur pour nous. C'est grâce à eux que nous avons pu nous instruire et avoir un bon travail. Je lance un appel à tous les FRIGON.

Écrivez-nous des articles sur vos parents et grands-parents dès maintenant. N'attendez pas à plus tard. Merci à Henri Frigon de nous avoir laissé ses beaux souvenirs.

PRÉFACE

Le but principal de ce document n'est pas de montrer nos ancêtres et parents comme des héros ou des gens

supérieurs aux autres, mais bien de fournir à nos enfants et petits enfants des informations qui leur permettront de connaître leurs ancêtres et parents, selon les conditions de vie et les tribulations qu'ils eurent à surmonter pour vivre dans une société très individualiste, où chacun devait prendre ses responsabilités sans aucun recours à l'État. Je crois qu'une telle situation fut très salutaire pour ceux qui avaient de l'initiative, qui savaient s'entraider entre eux et qui ne ménageaient pas leurs efforts.

Ce mode de vie même s'il était rude, leur donnait la satisfaction du devoir accompli et semble les avoir

rendus plus heureux dans le temps que ce que nous constatons aujourd'hui dans notre société de (Suite page 140)

LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

Un message d'Ivanhoë III (80) nous rappelait récemment de réduire nos vies aux choses essentielles. Pour ma part, je les classerais ainsi : santé, amitié, liens de famille, grandes étapes de l'existence.

Qui ne conserve moult petits objets pour se remémorer les moments heureux (et parfois moins) des souvenirs de famille et des grandes étapes de l'existence? Nous vivons dans un monde en perpétuel changement; pourtant, beaucoup de s'attachent gens

encore à leurs objets, comme s'ils voulaient arrêter le temps.

La mémoire de nos ancêtres, de nos racines fait aussi partie de ces liens que nous ne pouvons oublier. Nous, les Frigon, n'avons pas complètement quitté la Batiscanie; une part de nous-même y est resté et y restera toujours, retenue par l'attraction subtile et puissante de savoir que nos pères y ont laissé leurs sueurs pour y bâtir le pays.

Où que nous vivions, aujourd'hui, nous avons envers la Batiscanie, un sentiment d'appartenance, chose que nous ne pouvons emporter, ni expédier à une nouvelle adresse le jour du déménagement.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON INC. (2003 - 2004)

Secrétariat de l'association: 84, 570^e avenue, Saint-Hippolyte, QC J8A 3L2 (450) 563-1383 pfrigon@videotron.ca Site internet: http://www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

Exécutif:

Président: Gérald Frigon (116), Laval, QC Président-fondateur: Raymond Frigon (1), Ottawa, ON

Vice-président: Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, QC

Pierre Frigon (4), Saint-Hippolyte, QC Secrétaire: René Frigon (75), Trois-Rivières, QC Trésorier

Administrateurs: Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC

Claudette Frigon Giesinger (89), Longueil, QC

Cyrille Frigon (180), Louiseville, QC Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC

Léonce Frigon (218), Laval, QC

Louise Frigon (83), Ste-Anne-de-la-Pérade, QC

Nicole Frigon (191), Montréal, QC Raymonde Frigon (96), St-Jérôme, QC Roger Frigon (131), Rimouski, OC

frigon.gerald@videotron.ca

rayfrigon@aol.com jrf@cgocable.ca pfrigon@videotron.ca andree.rene@sympatico.ca

cenaud@hotmail.com ccwgiesinger@videotron.ca

ifrigon@videotron.ca

frigvail@hotmail.com

raymondefrigon@hotmail.com roger frigon@cgocable.ca

Responsables des comités

Archives généalogiques: Bulletin *LES FRIGON*:

Livre Les Frigon, histoire et généalogie:

Projet du parc Frigon - Chamois

Publications en anglais:

Georges E. Frigon (93), Trois-Rivières, QC Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières-Ouest, OC

Gérald Frigon (116); Laval, QC

Ivanhoë III Frigon (80), Rock Forest, QC Claudette Chevrette-Naud (126), Brigham, QC frigon.georges@cgocable.ca

irf@cgocable.ca

frigon.gerald@videotron.ca ifrigon@videotron.ca ccnaud@hotmail.com

Dépôt légal - 2^e trimestre 2004 Bibliothèque nationale du Québec

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Dépôt légal - 2^e trimestre 2004 Bibliothèque nationale du Canada

Responsable du comité du bulletin et du montage

• Jean-René Frigon (11) jrf@cgocable.ca

Distribution

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Cécile Brunelle (181) cbrunelle@igt.net
- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
 - guy.naud@sympatico.ca Guy Naud

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
 - Nicole Frigon (191)
- Prudence Frigon (212) rossnpru@idirect.com
 - Raymond Frigon (1) rayfrigon@aol.com
- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com
 - Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Révision: les auteurs sont libres d'accepter ou non les corrections, remarques ou suggestions proposées en révision de texte.

NOS HÉROS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE (1914-1918)

IV - Nos cousins honorés pour leur service militaire

Georges E. Frigon (93)

Médailles de guerre décernées aux soldats

Télesphore Frigon Francis Leney Fregon Roy Alexander Fregon

Bien que nous n'ayons pas d'information détaillée sur leurs états de service, la description fournie sous les médailles donne des indices sur leur participation à la Grande Guerre.

en 1919-1920, ainsi qu'aux officiers et au personnel non-officier ayant participé à des opérations de dragage de mines dans la mer du Nord entre le 11 novembre 1918 et le 30 novembre 1919.



Étoile de 1914-1915

L'Étoile de 1914-1915 était décernée à tous ceux qui avaient servi dans un théâtre d'opérations quelconque contre les puissances centrales entre le 5 août 1914 et

le 31 décembre 1915, à l'exception de ceux qui étaient admissibles à l'Étoile de 1914. Le Canada considérait comme service «à l'étranger» le service au-delà de la limite de trois milles des eaux territoriales, de sorte que l'équipage de nombreux petits navires de la MRC avait droit à cette décoration



Médaille de la Victoire (Médaille de guerre interalliée)

Cette médaille était décernée aux officiers et au personnel non-officier ainsi qu'aux civils travaillant à contrat pour les hôpitaux

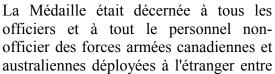
Olivier et Virginie Vézina

Télesphore Frigon

militaires et aux autres employés de ces institutions ayant effectivement fait partie d'une unité dans un théâtre d'opérations entre le août 1914 et novembre 11 1918 inclusivement. Elle a aussi été décernée aux officiers et personnel non-officier de la mission de la Royal Navy en Russie, en 1919-1920, ainsi



Médaille de guerre britannique

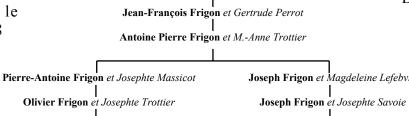


le 5 août 1914 et le 11 novembre 1918 ou ayant servi dans un théâtre d'opérations. Ceux qui s'étaient enrôlés dans l'O.M.F.C. au Royaume-Uni et qui n'avaient pas servi dans un théâtre d'opérations n'étaient pas admissibles.

Les conditions étaient les mêmes pour le personnel de la RAF, de la AUF et pour l'armée. Par contre, les officiers et le personnel non-officier de la *Royal Navy* ou de la MRC devaient avoir servi au moins 28 jours (ou avoir perdu la vie avant que cette période de 28 jours ne soit complétée) pour être admissibles. Les officiers et le personnel non-officier de la marine marchande du Canada qui avaient servi

en mer au moins six mois et les équipages des navires du gouvernement du Dominion et de la marine marchande y étaient admissibles, eux aussi.

NOTES GÉNÉALOGIQUES François Frigon et Marie-Claude Chamois



Joseph Frigon et Magdeleine Lefebvre

Joseph Frigon et Josephte Savoie

Jean Frigon /John Fregon et Elizabeth McCoy

Francis Leney Fregon

John J. Francis Fregon et Augustina Hoppner

Roy Alexander Fregon

Sources: Anciens Combattants Canada www.vac-acc.gc.ca/general
Archives Nationales du Canada www.archives.ca

Archives Nationales du Canada www.archives.ca
Archives Nationales d'Australie www.asacaustralia.com/mint2.htm#medals

Archives de Radio-Canada www.radio-canada.ca

(Suite de la page 137)

consommation où l'état, par ses largesses abusives, semble plutôt encourager les parasites sociaux à dépendre de l'état pour vivre et s'amuser.

Ces conditions, à la grande joie des fonctionnaires "ou ronds de cuir" faisant partie de ces royaumes administratifs d'aide sociale qui ont tout à gagner à ce que le nombre de ces parasites augmente en leur faveur, et cela au détriment de la société en général, détruisant ainsi tous les principes ancestraux de la famille unie et la satisfaction du devoir accompli dans le travail ainsi que le respect des autres, tout en appliquant le principe de ne pas faire aux autres ce que l'on ne veut pas qu'il nous soit fait.

WILLIAM FRIGON Fils de Alphée Frigon et de Délima Pronovost.

Né le 7 mars 1879 sur une ferme située à Rivière-à-Veillet à environ 3 milles au nord du village Sainte-Geneviève-de-Batiscan.

Comme bien d'autres jeunes de cette époque, il ne fréquenta pratiquement pas l'école et aidait sur la ferme. Il arriva à Shawinigan sans instruction avec son jeune frère Georges (lequel émigra par la suite à Waterbury Conn. U.S.A. avec sa sœur Amanda, épouse de Alfred Vézina).

Il travailla à la construction de l'embranchement devant relier Shawinigan à la voie ferrée du Grand Nord à

partir d'un endroit appelé le «Why» situé au nord de la Glenada et environ 4 milles de Shawinigan. Comme les conditions de logement et de pension étaient très restreintes, ces derniers vivaient sous la tente.

Marié à Alida Veilleux, fille du Capitaine Joseph Veilleux propriétaire de l'hôtel du village d'Almaville et du traversier le Marie-Louise, faisant la navette entre Shawinigan et Almaville (Shawinigan-Sud) de 1898 jusqu'à l'érection des premiers ponts en 1913. Issus de ce mariage, 7 enfants: 4 filles et 3 garçons.

Après leur mariage, nos parents vécurent en chambre avec Jos. Leblanc, époux de Annette Frigon, sœur de notre père, dans l'avant-dernière maison au coin sud de la 4ième rue et de l'avenue de la Station. Suite à un incendie et un sauvetage mouvementé, notre mère subit une fausse couche et perdit son premier enfant. Nos parents habitèrent ensuite avec sa sœur Marie-Anne, épouse de Napoléon Trudel. Ils habitèrent ensuite la « Petite» maison où Madeleine, Henri, Omer et Léo sont nés. Ce dernier naquit prématurément le 14 janvier 1923, pesant moins de 3 livres. Grâce à notre mère et Garde Bolduc (mère de l'architecte Bolduc), celles-ci ont utilisé le fourneau du poêle de cuisine chauffé au bois, comme incubateur pour réussir à faire le plus gros et grand de la famille.

Après leur mariage notre mère qui avait reçu une instruction très limitée, enseigna à lire, écrire et compter à notre père qui savait à peine signer son nom.

Travaillé à la construction du moulin à papier Belgo de 1902 à 1929 comme apprenti et charpentier menuisier pour terminer contremaître de la construction et à l'entretien du moulin.

Terminé à la Belgo après 27 années de service dû à la crise économique du temps.

Commença à travailler pour la cité de Shawinigan le 18 avril 1932 comme contremaître à la construction du Boulevard Saint-Maurice au salaire de \$24.00 par semaine sous la direction de M. Donatien Dumoulin surintendant des travaux municipaux. Comme ceci se

> passait durant la Dépression notre père était rémunéré en argent tandis que les chômeurs employés sous ses ordres recevaient des « pitons» soit des

> > (Suite page 141)



Maison d'Alphé Frigon construite en 1899 sur la 3e rue à Shawinigan

NOTES GÉNÉALOGIQUES (William Frigon)

François et Marie-Claude Chamois Jean-Francois et Gertrude Perrot Antoine Pierre et Marie-Anne Trottier Augustin et Marie Lefebvre

Abraham et Josephte Dontigny

Hubert et Sophie Cloutier

Alphée et Délima Pronovost

William et Alida Veilleux

- Madeleine
- Henri
- Omer
- Léo
- Monique
- Gisèle
- Rolande

(Suite de la page 140)

coupons qu'ils échangeaient contre nourriture ou vêtements dans les établissements locaux.

Après la construction du Boulevard, notre père a été affecté à la réparation de la Côte de la Baie Shawinigan, toujours avec des chômeurs et le régime des «pitons».

Après avoir été affecté à différents travaux exécutés comme «projets, chômage», notre père passa à l'entretien général, voirie et construction pour la cité de Shawinigan comme contremaître sous les ordres de M. Dumoulin. Lorsque ce dernier quitta son emploi pour cause de maladie notre père lui succéda au même titre soit: surintendant. Comme ce poste allouait au titulaire une voiture à deux places, notre père devait avoir recours à un chauffeur, ce qui s'avéra peu pratique. Notre père décida donc à l'âge de 63 ans d'apprendre à conduire; ce qui demanda beaucoup de persévérance.

Mis à la retraite le 23 juin 1945 à l'âge de 63 ans au salaire de \$95.61 pour quinze jours. Reçut une pension de \$45.00 par mois, quelques années après sa retraite.

Après sa mise à la retraite de la cité, notre père se sentant encore capable de travailler, fut engagé par un entrepreneur local du nom de Henri Dupont, pour prendre charge de la construction d'un pont près de Ste-Ursule. Ce travail à son âge, avec des étrangers fut assez pénible. Il venait passer les fins de semaine à la maison pour retourner le dimanche soir. Ces départs pour une semaine entière semblaient assez douloureux pour nos parents qui ne s'étaient pratiquement jamais quittés pour de si longues périodes consécutives, excepté quand notre mère fit un séjour de près de deux mois dans un hôpital de Québec dans les années

1914-15.

Durant sa retraite, notre père s'occupa de l'entretien de ses maisons et aimait bien se rendre utile en nous aidant à fabriquer des petits meubles etc. dans son sous-sol, sans aucun outil motorisé. À chaque fois, il se sentait heureux d'avoir accompli quelque chose. À 72 ans notre mère l'aperçut un jour, sur le toit de la «petite maison», se préparant à faire une réparation qui ne fut pas exécutée par lui car les ordres de notre mère furent formelles « Ti-'llam» descend, tout de suite.

Le sport préféré de notre père fut la pêche et la chasse à l'orignal au Lac Caribou situé à quelques milles au sud est de la Tuque. Le trajet se faisait par la voie ferrée du Canadien National jusqu'à la station du Lac Brochet chez la famille Nobert et de là, par un portage de 5 milles en forêt. Il pêchait sur la rivière Saint-Maurice et sur les lacs environnants, de même qu'au Lac La Pêche, après sa retraite pour la cité, accompagné d'un nommé Pinard voyageur de commerce. Il a ainsi meublé son temps libre. Quand il était plus jeune, la pêche au brochet sur les estacades en face du Parc Saint-Maurice en utilisant une «trôle» fut aussi très populaire surtout le dimanche matin. Je me rappelle le voir arriver avec des brochets de 36 pouces de long qu'il plaçait dans une cuve d'eau, pour les montrer à la famille. Il est possible que fumer puisse faire mourir et si cela est vrai, notre père fut une exception car celui-ci fuma la pipe et le cigare toute sa vie, excepté les dernières années lorsqu'il a été forcé de réduire son fumage dû à des troubles d'asthme et de bronchite, qui le forçaient aussi à garder la maison par mauvais temps.

Dans le prochain bulletin, suite de la vie de William Frigon et sa famille.

L'assemblée annuelle aura lieu celle année à Galineau, en Oulaquais.

L'événement se tiendra au Centre communautaire Fétreau,

le samedi 21 août 2004.

Plus d'information à la fin du printemps.

Personne à contacter : Pierre Frigon, secrétaire de

l'Association. : pfrigon@videotron.ca



Centre communautaire Tétreau, 361, boul. de Lucerne, Gatineau, J9A 2S3. Secteur Hull

RECHERCHES GÉNÉALOGIQUES EN ILLINOIS

Des CD disponibles

Georges E. Frigon (93)

Leslie (Les) Arseneau (9) est membre de l'Association des familles Frigon depuis sa fondation. Il est résident de Fontain Valley, Californie. Sa conjointe, Louana Carol Saindon est une descendante de Olivier-Pierre Frigon et Judith Banhiac Lamontagne de Louiseville, Québec. Ils ont trois enfants : Bruce, Timothy et Ramona. Leslie et Louana sont natifs de Beaverville, Illinois, USA.

Leslie est avide de généalogie et il est membre de plusieurs sociétés de généalogie. L'Association a fort apprécié le résultat de ses recherches sur les Frigon qui émigrèrent aux Etats-Unis d'Amérique dans les années 1800.

Plusieurs Frigon sont allés aux Illinois, dans les villages de Beaverville et Papineau. Leslie a fait un travail considérable de recherches dans les registres des paroisses Sainte-Marie et Saint-Joseph. Ces registres ont été rédigés en latin, français et anglais. Leslie a numérisé tous les documents qui ont par la suite été traduits et gravés sur disques compacts maintenant disponibles dans les deux langues.

NOTES GÉNÉALOGIQUES (Louana Carol Saindon)

François Frigon et Marie-Claude Chamois

Jean-François Frigon et Gertrude Perrot

Paul Frigon et Ursule Lefebvre

Olivier Pierre Frigon et Judith Banhiac Lamontagne

Olivier Toussaint Frigon et Madeleine Lupien

Marie-Éléonore Frigon et Louis Arseneau

E. Phénilise Arseneau et Léoplod J. Saindon

Philip Oza Saindon et Hélène M. Régnier

L. John Saindon et Lucille Régnier

Louana Saindon et Leslie (Les) Arseneau

3 janvier 2004, GEF (93)

Exemple d'une inscription en latin du registre des baptêmes de la paroisse de Ste-Marie de Beaverville B. 5 Anno Domini 18/8, die 13 famerii Maria Go infra Scriphis Coplinavi Mariam Mathilda Mathilda me Sie gra hugius mensis Frigon notame ex Hilario Extrigon et Délia Coveagne, ex Sta Maria Patrini fuerant Theophilus offrigon et Vitalina Duplas esis. Coh. Colomont, Ph

Exemple d'une inscription en français du registre des décès de la paroisse Ste-Marie de Beaverville	
Sone juh	De dong deflembre mil
Elfear	frag nous fretre do utilique
provine	de Tought front placer, fils de Carrie
	hier age of yn moiset ment più
noi	Onezime Geernem Gering his

Registres de l'église

Exemple de la transcription en anglais du registre des mariages et baptêmes de la paroisse Ste-Marie de Beaverville

Present: Names are too faded to read.

(Suite page 143)

LE JARDIN DE MARIE-CLAUDE ET FRANÇOIS

Nos descendants



Élia, Cami, Milane,

leur père François (25), fils de Pierre Frigon (04).



Élia Otani Frigon, née le 26 avril 1998.



Cami Otani Frigon, née le 29 octobre 1999.



Milane Otani Frigon, née le 12 mai 2002.







Née le 22 janvier 2000, fille de Alain Frigon et de Anabel Giraud.

Gabrielle Frigon

Gabrielle est associée aux familles Frigon par son son père Alain fils de Robert Frigon (152). Née le 29 décembre 2002, fille de Stéphane Frigon et de Penelope Smith.

Eva Luna est associée aux familles Frigon par son père Stéphane, fils de Robert Frigon (152).



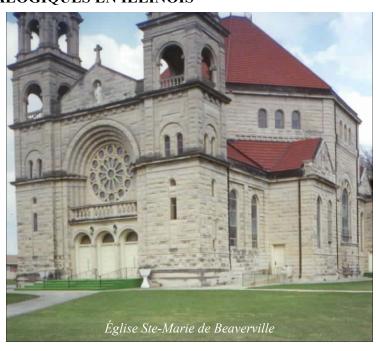
RECHERCHES GÉNÉALOGIQUES EN ILLINOIS

(Suite de la page 142)

catholique Sainte-Marie de Beaverville, Illinois 1859-1920 et de l'église catholique Saint-Joseph, Papineau, Illinois

- 1)50\$ US pour les photos numériques des registres, la transcription et la traduction complète de 1859 à 1920.
- 2)40\$ US pour la traduction complète sans les photos numériques des registres de 1859-1920.
- 3)20\$ US pour les photos numériques des registres et la traduction de 1859 à 1882.

Monsieur Les Arseneau 16637 Mt. Michaelis Circle Fontain Valley, CA 92708 Larseneau@worldnet.att.net



L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Georges Frigon (93)

Les Frego du Minnesota

Rebecca Jansen, conjointe de Ronald Frego, résidente de Stacy au Minnesota, É. U. s'est adressée à l'association afin d'obtenir la lignée ancestrale des Frego du Minnesota.

baptistère.

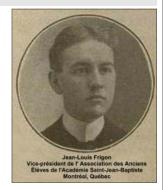
Pendant des années, ces Frego étaient dits descendants de Fregeau. Après de nombreuses recherches, ils apprirent qu'ils étaient descendants de Godfroid Frigon natif de Maskinongé, Québec. Elle nous fit parvenir la descendance de Godfroid qui devint Godfrey Frego après son arrivée au Minnesota ainsi qu'une copie de son



Avis de recherche



Catherine Frigon



Jean-Louis Frigon

Les chercheurs de l'association s'adressent aux membres dans la recherche de la filiation de cousins dont la photo a été publiée soit dans un journal et/ou dans un site Web sur internet.



Mélanie Frigon

Ainsi, nous avons pu lui fournir l'ascendance des Frego jusqu'à François et Marie-Claude. Nous raconterons l'histoire de ce Frigon devenu Frego dans un prochain bulletin.

Les demandes de lignée ancestrale et les informations peuvent être acheminées à:

Georges E. Frigon 165, rue Bélanger, Trois-Rivières Ouest, QC G9B 1Y4 Téléphone : (819) 377-7918 Courriel : frigon.georges@cgocable.ca

LES MEMBRES

Canada: 134
USA: 28

au 26 février 2004

Australie: 3

Total: 165

PF(04)

NOUVELLES DES FAMILLES

Georges E. Frigon (93)

DÉCÈS

condoléances à nos membres et cousins ainsi qu'à leur famille qui ont été éprouvés par le décès d'un proche parent.

Edith Klaiber, épouse de Clarence A. Frigon, décédée à Greenfield, Maine USA, le 22 octobre 2003.

David Ayotte, fils de Gaétan Ayotte et de Pierrette Frigon, décédé à Ste-Marthe-du-Cap le 23 décembre 2003.

Raoul Frigon, époux de Gabrielle Désilets, décédé à Verdun le 25 décembre 2003.

André Boisvert, de Joliette, fils de Simone Frigon et père de Hugues et Antoine, décédé le 17 février 2004.